Rana Abdallah, Daniela Akmel, Kateryna Gurina

Communication et littérature

601-KL4 gr.906555

Projet final

Les Impacts néfastes du tourisme sur l’environnement

Travail présenté à Mme. Mathilde Lavigne

Collège LaSalle

15 juin 2020

      Table des matières

[**Les impacts négatifs du tourisme sur l’environnement**](#_heading=h.h4eapat8yng) **2**

[Introduction](#_heading=h.33qv3hicekz3) 3

[Mme Rana Abdallah](#_heading=h.ppqdfqleqkeq) 4

[Mme Daniela Akmel](#_heading=h.ie78i232zqc7) 9

[Mme Kateryna Gurina](#_heading=h.qff7s7o1mj5w) 12

[Conclusion](#_heading=h.2uwaudgcb6sg) 18

[BIBLIOGRAPHIE](#_heading=h.fusv2fcvpiig) 19

# 

# Les impacts négatifs du tourisme sur l’environnement

**Problématique**

La présentation sera faite en mode d’une entrevue de télévision avec trois spécialistes de l’industrie touristique qui sont des activistes environnementales qui vont parler des impacts négatifs de l’industrie de tourisme sur l’environnement.

**Mise en situation**

Bonsoir, nous avons le plaisir de recevoir avec nous au studio des intervenantes de l’industrie touristique pour discuter ses impacts négatifs sur l’environnement et on va essayer, si on aura le temps, de clarifier leurs points de vue sur ce qui se passe présentement pendant cette pandémie.

Nos trois invitées sont :

**Mme Rana Abdallah** : Membre suppléant représentant le Conseil des arts du Canada, à la commission canadienne de l’UNESCO et fondatrice d’une agence de voyage « voyage nature »

**Mme Daniela Akmel**: Directrice des l’associations des grandes hôtels et restaurant de Montréal

**Mme Kateryna Gurina** : Spécialiste de organisation de l’aviation civile international (OACI)

## 

## Introduction

Suite à un webinaire que vous avez organisé, vous les trois, la semaine passée, vous avez dit exactement :

« -Merci! Merci! Merci! Covide-19, tu as sauvé la planète du tourisme !!!

-Merci pour ce petit virus qui a dévoilé les emprunts négatifs du tourisme non organisé sur notre planète.

-Oui c’est vrai! Cette pause et ce freinage du tourisme sont venus juste à temps.

-Comment ??!! C’est un peu exagéré, non ?!!

-Non, non du tout. Comptez avec nous les effets nocifs du tourisme non organisé:

* Pollution
* Effet de serre élevé
* Défiguration des monuments
* Dénaturation des locaux
* Déstabilisation économique des pays touristiques
* Gaspillage : alimentaire, ressources naturelles, ...
* Réchauffement climatique
* Dénaturation écologique
* Menace de la biodiversité (maritime et terrestre)
* Et la liste ne finit plus. »

Et vous avez choisi 3 sujets seulement pour en parler ce soir et qui sont :

1-Tourisme de masse (Over Tourism) : Mme Abdallah

2-Gaspillage alimentaires dans les restaurants des hôtels : Mme Akmel

3-Effets nocifs du transport en tourisme : Mme Gurina

Vous les trois vous êtes des membres qui défendent fortement l’environnement. À toi Mme Abdallah.

## Mme Rana Abdallah

Cette problématique concerne tous les secteurs et tous les joueurs de l’industrie de tourisme qui, malgré son rôle majeur dans l’économie des pays, présente une vraie menace sur notre planète, d’où il est temps de mettre les points sur les « i » et réagir.

Alors dans cet épisode on va essayer moi et mes collègues de vous expliquer la situation actuelle, ses défauts afin de sensibiliser tout le monde et les pousser à réagir sérieusement avant que ça sera trop tard.

En mettant sous le microscope toutes les actions, les habitudes, les pratiques dans le but de les disséquer, de les décortiquer pour pouvoir rejeter, ajuster ou changer celles qui sont néfastes et mettre des règlements et des mesures pour améliorer cette industrie.

Ex.:

* Organiser le tourisme mondial
* Encourager le tourisme responsable et durable
* Propager et imposer si nécessaires des mesures durables sur tous les secteurs du tourisme….
* Appliquer des pénalités sur les entreprises non durables.

Tout d’abord c’est quoi le Tourisme de masse?

Un tourisme de masse: tourisme où le nombre des touristes est tellement élevé et ce sont littéralement des masses de personnes qui s’y présentent dans une même destination ou attrait ou monument patrimoine.

Ce phénomène à part son impacts nocifs sur l'économie des locaux : Augmentation des prix, transformation des magasins et disparition des produits locaux en faveur de ce qui est demandé par les touristes, effacement de l'identité de la destination et bien d’autre points intéressants on va juste aborder deux points qui, personnellement, me dérangent énormément et à mon avis il faut leur trouver des solutions radicales et rapides :

L[e tourisme de masse et son impact sur le patrimoine mondial](http://imagesinfos-dunportalautre.com/le-tourisme-de-masse/)

Et pour vous dire, ce freinage dans l’industrie à cause de la pandémie, est à mon avis « un cadeau » pour pouvoir tout revoir et tout rétablir calmement.

 Le tourisme de masse est une vraie menace pour les patrimoines et les destinations populaires du monde entier, et à cause de ce tourisme sans limite on peut détruire les lieux qu’on a hâte à voir et à visiter.

Dans le bureau de l’UNESCO il y a déjà 10 sites menacés par le tourisme de masse.

Cela est inacceptable, je ne comprends pas cette négligence de certains gouvernements et certains ministères de tourisme !! pour qu’ils gagnent de l’argent a court terme, ils ferment les yeux sur la problématique du tourisme de masse.

Il y a, parfois, un affrontement entre ces gouvernements et leurs peuples, car ces derniers voient de près les répercussions graves de ce grand nombre de touristes.

Moi honnêtement, je comprends très bien l’attitude agressive des italiens à Venise ou les espagnoles à Barcelone contre les touristes.

Le nombre de touristes a augmenté d’une façon exponentielle au cours des 20 dernières années, selon les statistiques de l’OMT (1,4 milliards en 2018) et certains endroits sont si populaires que leur intégrité est menacée par la masse du tourisme, et c’est vraiment dommage.

La destruction des monuments, des patrimoines de l’Unesco est à risque **à** cause du « over- tourism » ex:

[Venise(ville)](https://www.lapresse.ca/voyage/nouvelles/201706/20/01-5109205-les-touristes-de-trop.php) **:** c’est la Ville romantique par excellence, qui a survécu pas mal de menaces à travers l’histoire, est menacée maintenant par les touristes! Vous imaginez ??!! c’est un crime : Environ 30 millions de touristes visiteront la Sérénissime cette année. Une affluence qui pose de sérieux problèmes de gestion et qui inquiète jusqu'à l'UNESCO.

Savez-vous que cette belle ville est à risque de devenir une ville fantôme ?!!

1. L’exode des vénitiens : Dans les années 70 elle comptait 100000 habitants V/s 55 600 habitants maintenant
2. Les résidents sont dégoûtés par le grand nombre de restaurants « fast food » qui ne ressemble pas à la cuisine vénitienne.
3. La prolifération des boutiques de souvenirs qui fait disparaître les magasins des produits locaux et qui efface l’identité de la ville, gène trop les locaux.
4. La grande quantité des déchets, l’embouteillage, la détérioration des infrastructures et c’est les résidents qui paient.
5. La pollution due à l’utilisation d’un grand nombre de moyens de transport.
6. L'inflation de l'immobilier, les coûts élevés de la rénovation, un manque de logements sociaux, les salaires modestes des employés et la popularité d'Airbnb forcent des résidents à partir : « Un logement sur quatre est loué à des touristes »,

Tout cela et bien plus des raisons poussent les vénitiens à quitter leur ville et ce qui va aboutir par conséquence à débarrasser la ville de son âme pour laquelle on la visite, et pas juste pour visiter les monuments historiques, qui eux à leur tour, souffrent de ce grand nombre de gens qui les abîme.

Alors dites-moi, c’est un crime ou pas ??!! et qui profite de cela, pour combien de temps ?? et si Venise n’est plus qu’avant et perd son charme, qu’est-ce qu’on va dire ??!!

Qu’est-ce qu’on va faire ??!! Alors de cet exemple, on peut conclure que le tourisme de masse est très dangereux sur le tourisme, donc il faut réagir tout de suite et admettre les conséquences non souhaitables de sa mauvaise organisation.

Venise est un exemple parmi des milliers : les pyramides en Egypte (les touristes achètent des locaux ignorants et pauvres des morceaux des pierres de ces pyramides Dans ce cas, Il est ou le gouvernement pour mettre ses gens aux prisons et sauver leur patrimoine autant grandiose et unique?!!

Et Je peux citer des exemples jusqu’ à demain…C’est trop il faut dire NON à un moment donner.

Nous, nous n’avons pas pu le dire, mais heureusement le COVID-19 nous a obligé à s’arrêter et il a sauvé indirectement ces destinations, et il leur a donné une pause pour pouvoir respirer de nouveau. Merci COVID-19 encore une fois.

L[e tourisme de masse et la biodiversité](https://www.e-unwto.org/doi/pdf/10.18111/9789284414239)

Le 2eme sujet, qui est aussi irritant pour moi, c’est Le tourisme de masse et son impact sur la biodiversité et les enjeux de la flore et de la faune.

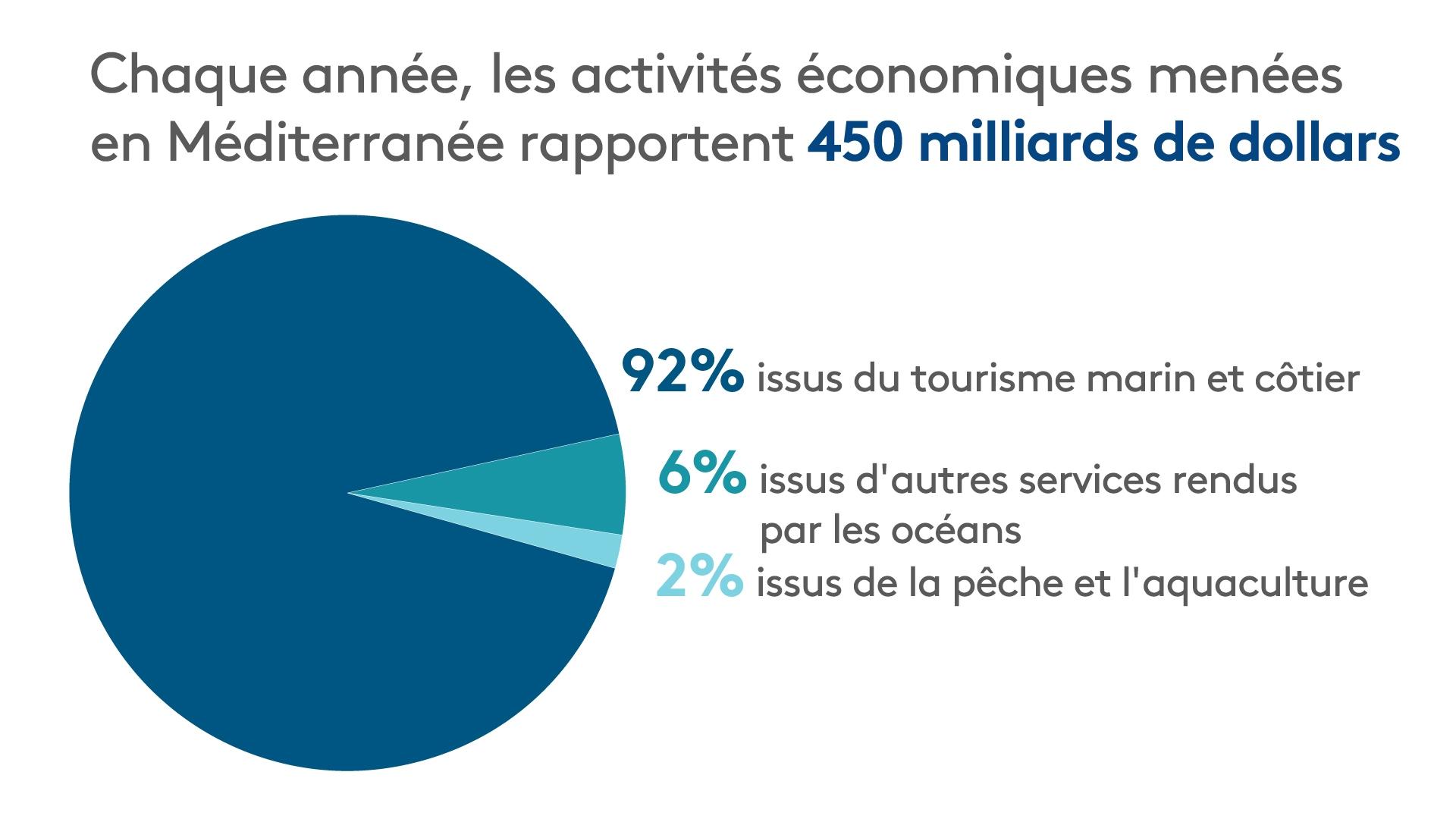
La biodiversité est un élément essentiel dans l’industrie du tourisme. Combien de touristes cherchent les aventures : un nombre important parmi eux cherche à visiter les forêts, faire des safaris, escalader des montagnes, plonger dans les mers et les océans, nager sur les côtes, profiter du camping pour contempler la nature etc…

Et ce sont des principaux atouts touristiques et une des principales sources de revenus pour le secteur.

Mais le surplus de tourisme s’accompagne également d’effets négatifs comme la menace sérieuse et concrète sur la biodiversité maritime et terrestre.

De ce fait, la biodiversité affronte des mesures et des pressions mondiales sérieuses qui aboutissent à sa perte progressivement. A titre d’exemple :

1. La conversion de terres à des ﬁns touristiques, ce qui provoque des changements et parfois même une disparition de certains écosystèmes :
2. La construction excessive des attractions, des hôtels, des gites qui transforment des zones et des écosystèmes naturels en une espace complètement artificielle.
3. La coupure abusive des arbres pour bâtir des hébergements pour les touristes et parfois des réseaux routiers, des aéroports, des ports…. Et tout cela au détriment de la biodiversité.
4. L’occupation exagérée des côtes et des espaces balnéaires ce qui détruit carrément certains écosystèmes maritimes et par conséquence la faune et la flore détériorent. Exemple la mer méditerranée.
5. L’exagération des excursions de pêche et de chasse, des plongés ce qui provoque la disparition des champs de corail dans certains pays et d’autre espèces rares et précieuses.
6. La pollution et le rejet de déchets dans les mers et les fleuves ce qui peut causer la mort de certaines espèces.
7. La surexploitation et les perturbations créées dans la vie des espèces sauvages.
8. L’alimentation inadéquate des animaux par les touristes, lors des safaris, du camping, de la visite des zoos et des parcs.

Et a tout ce qui précède, on peut ajouter encore des centaines et des centaines d’impacts inacceptables qui ont lieu chaque jour, chaque heure, chaque minute et chaque seconde. A votre avis ce n’est pas un crime ??!! 

Honnêtement, je trouve que l’être humain, soit à cause de son ignorance, soit à cause de sa cupidité, est l’être le plus nocif et le plus dangereux sur la terre.

Selon « World Wide Fund » qui est dédiée à la protection de l'environnement,

Cette étude reflète mal sur l’avenir de la méditerranée, car selon leur étude et je vais copier-coller ce qu’ils ont dit exactement : « c’est *un développement agressif du littoral, une consommation d'eau et d'énergie excessive et une gestion non-durable des déchets et des eaux usées"*. Et il y a des photos qui sont tellement choquantes.

Malgré le rendement économique impressionnant et qui est le plus importants pour certains joueurs de l’industrie, toutefois on ne peut pas négliger le futur malheureux qui nous attend en tourisme si on continue ainsi.

Pour conclure, honnêtement je dis encore une fois Merci Covide-19 pour cette pause obligatoire.

Mais en même temps il faut réagir. **OUI** le tourisme a été freiné par la pandémie, **Mais,** est ce qu'après cette pandémie les pratiques et les mesures de voyage et du tourisme en général vont rester les mêmes?

J’espère de tout mon cœur que **NON** et que les dirigeants principaux de cette industrie cherchent à élaborer et à mettre des nouvelles mesures pour éviter les tsunamis humains et à organiser tous les secteurs touristiques.

On aura besoin d’une collaboration internationale et mondiale et d’une gestion efficace et déterminante pour aboutir à la continuité et la durabilité du tourisme tout en conservant notre habitat principal qui est la Planète **TERRE.**

## Mme Daniela Akmel

De nos jours on se rendu compte que le secteur de l’hôtellerie et de la restauration ne sont pas épargnés dans la problématique environnementale. Cela a pris du temps pour que notre industrie observe de plus près les risques auxquels elle fait face. Les plus grands enjeux dans notre secteur sont :

* L’empreinte écologique d’une nuit d’hôtel
* Le gaspillage de nourriture

Je suis totalement contre aux séquelles négatives qu’une nuit à l’hôtel peut couter à l’environnement et aux de grosses pertes économiques du au gaspillage de nourritures. Je prends, maintenant, la décision d’affronter ces problématiques avec l’aide de mes associés, en vous montrant les réalités des faits.

Premièrement, une simple nuit d’hôtel n’est pas si simple que ça. L’empreinte écologique est très alarmante, et il faut chercher un moyen urgent de la réduire. Il est bien de connaître ce quoi d’abord une empreinte écologique. C’est tout simplement, une mesure (Mouzan, s.d.) de la surface biologiquement productive de terre et d’eau dont un individu, une ville ou un pays a besoin pour produire les ressources qu’il consomme et absorber les déchets qu’il génère. Comme vous pouvez voir cela commence à partir d‘un individu à un pays et au monde entier, cela devient dangereux si elle n’est pas surveillé de près. Une empreinte écologique moyenne d’une nuit d’hôtel se résume en ce chiffre :

* 6.9 Kilos de Co2 dégagé dans l’atmosphère (Jean-Marie, 2014)
* Dont 34 % dus au chauffage et à la climatisation (climatiseur peut rejeter des [fluides frigorigènes](https://climatisation.ooreka.fr/astuce/voir/567811/fluide-frigorigene) qui sont responsables de l’augmentation des gaz à effet de serre)
* Dont 23 % du au petit-déjeuner,
* Dont 17 % dus à la blanchisserie
* 178 litres d’eau l’équivalent d’un bain

Ces chiffres nous montrent qu’un voyageur laisse une empreinte écologique qui équivaut à un pourcentage de 74% de Co2. Juste un seul voyageur, cela est très inquiétant Au niveau mondiale, le Canada se positionne en possédant la septième (Lemieux, 2010) plus grande empreinte écologique par personne. La moitié de cette empreinte est dû à l’émission de carbone provenant en partie du transport, du chauffage, de la production d’électricité à partir du combustible de fossile. Malheureusement ces combustibles contribuent aux forts changements climatiques de notre planète. Ce qui préoccupant est que cette consommation est deux fois plus majeure que celle du citoyen du monde, cela veut dire que pour vivre comme les canadiens, un citoyen moyen du monde nécessiterait de quatre planètes terres pour être maintenu (selon l’association WWF). Pour l’empreinte écologique relative à l’eau, le Canada se positionne en 16e rang parmi les pays qui consomment plus d’eau douce, mais cela est dû au fait que ce le pays qui possède le plus d’eau source au monde. J’utilise un point plus large pour vous faire comprendre l’ampleur d’une empreinte écologique.

Un autre danger auquel les hôteliers font face ce sont les déchets qui ne sont pas biodégradables comme les bouteilles de plastiques. La consommation de plastique dans les hôtels c’est un problème très actuel. Est-ce que vous savez que : plus de 8 millions de tonnes de plastiques sont jetés dans les océans chaque années (Droin, 2019) c’est catastrophique. D’ailleurs pour que les plastiques deviennent biodégradables ça prend vraiment du temps, et malheureusement quand cela serait fait, elles vont faire partie de notre écosystème, de notre terre et de notre chaîne alimentaire. Eh oui, on va manger du plastique, une bonne salade de thon au NAYA (marque d’eau minéral). Selon moi, en tant que directrice, mais premièrement en temps qu’être humain, il est mon devoir de poser une réelle réflexion à ce sujet, et commencer à bien réfléchir en ce moment pour que ça soit meilleure dans le futur. Et notre futur ce sont nos enfants, et les enfants de nos enfants.

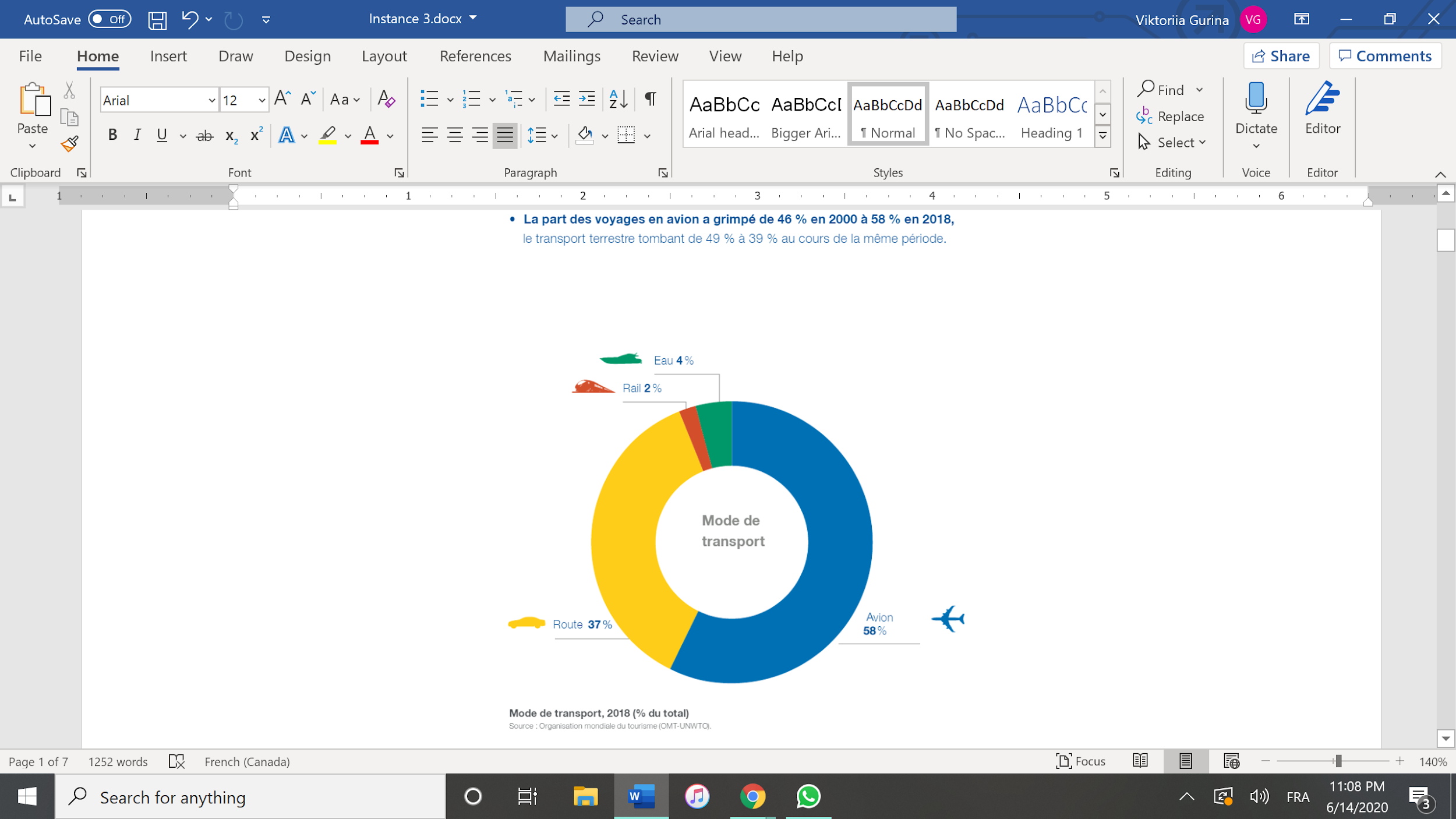
Le deuxième enjeu qui touche le secteur de la restauration est le gaspillage de nourriture qui engendre de grosses pertes économiques et ça cause aussi de dommages environnementaux, dont l’émission de Co2.

En effet, le gaspillage de nourriture coûte aux hôtels et aux restaurants canadiens 9 % des pertes alimentaires. Dans un point de vue général, au Canada, 60%, soit 35,5 millions de tonnes de nourriture sont jetés ou gaspillés. C’est énorme et inacceptable, en sachant que le tiers du monde souffre de famine, soit 795 millions (1 personne sur 9) (Petit, 2017) des personnes ne mangent pas à leur faim. C’est invraisemblable. Selon les experts de la FAO sans le gaspillage alimentaires on peut nourrir toute la planète c’est vraiment honteux de savoir cette vérité certaine sans pouvoir la mettre en pratique comme il le faut. Les causes majeures du au gaspillage de nourriture dans le monde, sont : dans les pays du Sud cela est dû au stockage et au transport des marchandises. Dans les pays du nord cela est relié à leur comportement d’achats et au fait qu’ils amènent des grosses pertes à poubelle. Bien dommage. En ce qui concerne les hôtels et les restaurants leurs pertes sont cause par plusieurs facteurs, comme :

* Les erreurs en cuisine
* Les résidus (os, grains de café, pelures de légumes, etc.)
* Les mauvaises manipulations
* Les problèmes d’entreposage des aliments
* Les restants de table

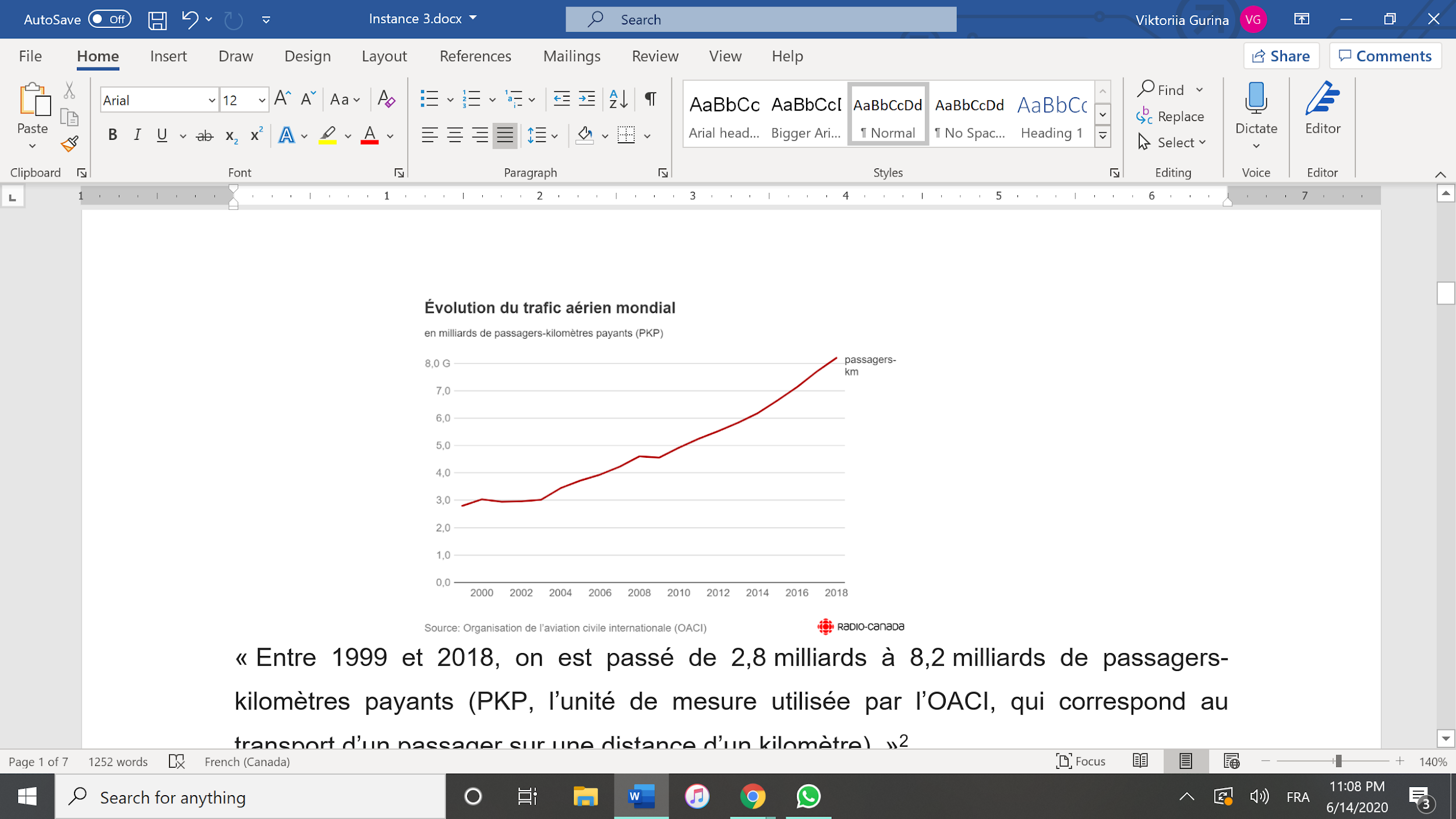
D’ailleurs ces pertes alimentaires engendrent 4,5 tonnes de CO2, un poids environnemental énorme en matière de gaz à effet de serre. Ce gaz terriblement dangereux est appelé méthane, selon les scientifiques si on élimine le gaspillage alimentaire, il serait possible de prévenir 11% des émissions de gaz à effet serre, c’est une belle nouvelle n’est pas? A mon humble avis, en étant habitant de la terre surtout en étant établie dans un des pays le plus favoris nous avons le devoir de faire une prise de conscience et commencer à faire la différence dans notre quotidien; afin d’être une source d’inspiration dans notre entourage.

## Mme Kateryna Gurina

Le transport que les voyageurs prennent de plus en plus avec chaque année est très nocif tel qupour notre planète. 

Les avions sont responsables d’une grande partie des émissions de CO2, un des gaz à effet de serre, qui contribue au réchauffement climatique quand il est émis dans l’atmosphère. Ils sont la mode de déplacement la plus préférée par les voyageurs et ils ont un terrible impact sur l'environnement. «Le transport aérien produit 2,1 % des émissions mondiales de CO2, soit l’équivalent de celles produites par l’Allemagne »[[1]](#footnote-1) et avec chaque année le nombre des voyages par avions et le nombre de compagnies aériennes augmente, alors ces émissions ne vont qu'augmenter aussi.

« Entre 1999 et 2018, on est passé de 2,8 milliards à 8,2 milliards de passagers-kilomètres payants (PKP, l’unité de mesure utilisée par l’OACI, qui correspond au transport d’un passager sur une distance d’un kilomètre). »[[2]](#footnote-2)



**Alors, pouvez-vous nous dire des chiffres exacts, comment on sait quelle est notre impact quand on décide de prendre le vol?**

Selon l’OACI, un vol entre Londres et New York émet environ 0,67 tonnes de CO2 par personne. Bien sûr, en générale les émissions dépendent du type d’avion, de la distance et de la quantité des passagers. Par exemple, les émissions d’un vol à long distance, comme les vols transatlantiques, par personne par kilomètre seront moins importantes que pour les vol domestiques, car le décalage prend plus de carburant que le vol même. De la même logique, les vols directs seront moins polluants que les vols avec de la correspondance dans d’autres villes. Aussi, les émissions, dont les voyageurs de class économe sont responsables, sont 3 fois moins importants que ceux des voyageurs en class affaire et 4 fois plus importants que ceux des voyageurs en première class.

Mais, ce n’est pas si simple.

"L'effet climatique des émissions autres que CO2 de l'aviation est beaucoup plus important que l'équivalent des autres modes de transport, car ces autres GES, formés à des altitudes plus élevées, persistent plus longtemps que quand ils sont formés en surface et ont également un potentiel de réchauffement plus important en altitude"[[3]](#footnote-3) (Eloise Marais de l’université de Leicester)

**Alors, quelle sont nos options pour améliorer cette situation ?**

Les Taxes

Pour gérer les émissions de l’aviation, une approche fiscale peut être utilisée pour soit contrer les effets de émissions de l’aviation, soit réduire la production totale de l’industrie, en réduisant la demande de voyages en avion.

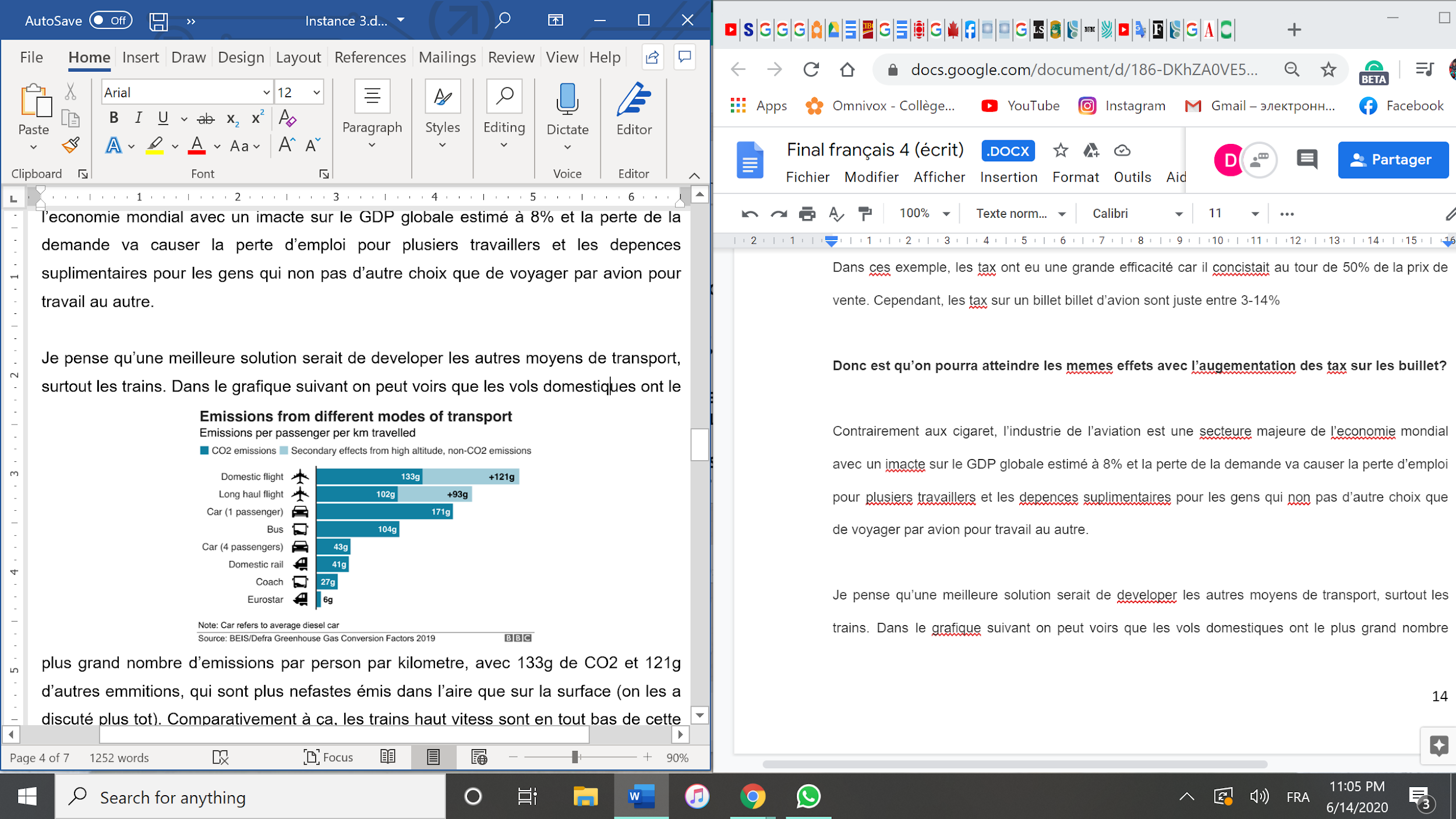
Un exemple d’une stratégie de taxation réussie est les impôts sur les cigarettes. Aujourd'hui, dans la majorité des pays développés les impôts sur le tabac sont de 60% à 80% du prix de vente. Une étude a montré que chaque augmentation de 10% de prix d’un paquet de cigarettes a résulté en 4%-8% de réduction de la demande. Mais ce n’est pas assez pour influencer les habitudes et le comportement de la population, les autres facteurs très importants dans cette situation sont les messages dégoûtant sur les pacs et l’interdiction de fumer à l'intérieur et dans les aires publiques.

Un autre exemple est les impôts sur les carburants pour véhicules automobiles qui est d'environ 19% aux États Unis et de 45% en Angleterre. Cette différence a eu un tel effet que les consommateurs en Angleterre pendant des années choisissent les véhicules dont le rendement énergétique était en moyenne 30% supérieur à celui des véhicules américains.

Dans ces exemples, les impôts ont eu une grande efficacité car il consistait au tour de 50% des ventes. Cependant, les impôts sur un billet d’avion sont juste entre 3-14%.

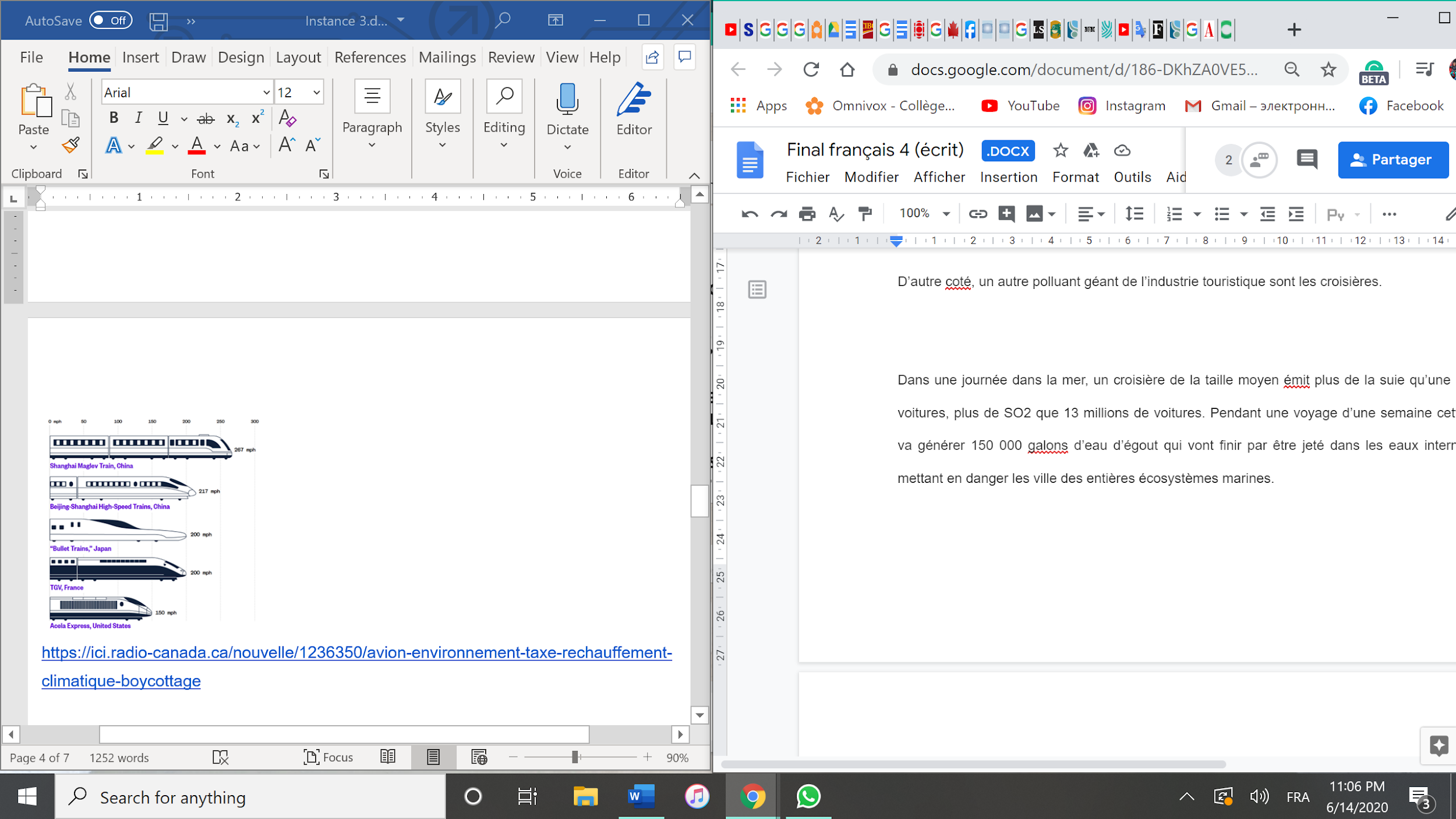
**Donc est qu’on pourra atteindre les mêmes effets avec l'augmentation des impôts sur les billets?**

Contrairement aux cigarettes, l’industrie de l’aviation est un secteur majeur de l'économie mondial avec un impact sur le GDP globale estimé à 8% et la perte de la demande va causer la perte d’emploi pour plusieurs travailleurs et les dépenses supplémentaires pour les gens qui n'ont pas d’autre choix que de voyager par avion .

Je pense qu’une meilleure solution serait de développer les autres moyens de transport, telles quelles les trains. Dans le graphique suivant on peut voir que les vols domestiques ont le plus grand nombre 

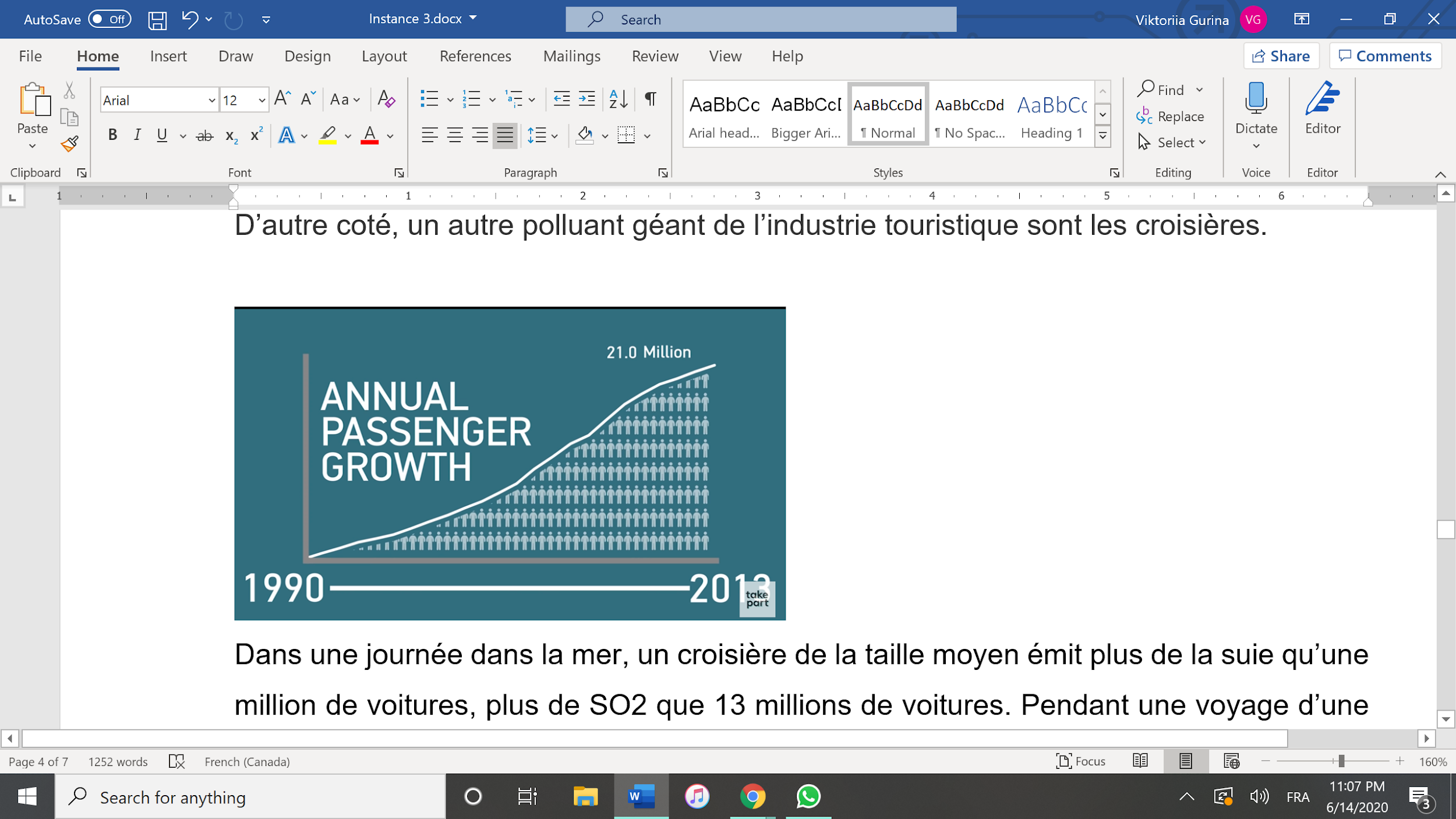
D’émissions par personne par kilomètre, avec 133 g de CO2 et 121 g d’autres émissions, qui sont plus néfastes émis dans l’aire que sur la surface (on les a discutés plus tôt). Comparativement à ça, les trains haut vitesse sont en tout bas de cette échelle avec 6 g de SO2 ppk.

Les trains comme le Shinkansen du Japon sont une alternative idéale au vols domestiques. Si on compte le temps de route (l'aéroport sont d’habitudes construites hors ville) la sécurité et le contrôle dans l'aéroport, pour un voyage de 1 heure à 4.5 les trains vont prendre moins de temps et ils sont alimentés par des sources renouvelables.



D’autre côté, un autre polluant géant de l’industrie touristique sont les croisières.

Dans une journée dans la mer, une croisière de la taille moyen émis plus de la suie qu’un million de voitures, plus de SO2 que 13 millions de voitures. Pendant un voyage d’une semaine cette bateau va générer 150 000 gallons d’eau d’égout qui vont finir par être jeté dans les eaux internationales mettant en danger les villes des entières écosystèmes marines.



L'année dernière, le journaliste allemand Nabu a interrogé 77 navires de croisière et a constaté que tous sauf un utilisaient du mazout, un carburant lourd et toxique, que les spécialistes décrivent comme « le plus sale de tous les carburants ». Au lieu de payer pour du carburant plus cher mais moins sulfurique, comme le gaz naturel liquéfié, les navires installent des systèmes de « triche d’émission », appelés épurateurs. Un épurateur permet à un navire de laver le carburant moins cher et de répondre aux exigences de l'OMI, puis de rejeter les polluants du carburant moins cher dans l'océan.

Cela est arrivé un an après que le même journaliste a dénoncé les opérateurs de croisière allemands pour ne pas avoir respecté leurs propres normes de sécurité de la qualité de l'air. Les données recueillies révèlent que se tenir sur le pont d'un navire de croisière est similaire à être dans l'une des villes les plus polluées du monde.

L'empreinte carbone d'un passager triple de taille lors d'une croisière et les émissions produites peuvent contribuer à de graves problèmes de santé. En plus de la pollution causée par les gaz émises par le navire, les navires de croisière ont été pris en train de jeter des déchets, du carburant et des eaux usées directement dans l'océan.

Les deux compagnies de croisière les plus populaires, Royal Caribbean et Carnival, ont toutes deux reçu un score D du groupe de défense de l'environnement Friends of Earth, qui a tabulé le score en fonction du traitement des eaux usées, de la réduction de la pollution de l'air, de la conformité de la qualité de l'eau et de la transparence.

Les compagnies de croisière savent ce qu'elles font et connaissent les problèmes. Mais malgré tout, ils commandent de nouveaux navires et n'installent pas de systèmes de réduction des émissions.

- Dietmar Oeliger

## Conclusion

Comme tout autre industrie, le tourisme a ses points forts et ses points faibles.

Un de ses points faibles est son impact sur l’environnement: soit par le tourisme de masse causé par les prix abordables et les offres illimitées ce qui a abouti à des tsunamis de touristes et par conséquence cela a touché négativement le patrimoine et la biodiversité. De plus, les secteurs de l’hôtellerie et de la restauration ne sont pas épargnés, comme vous avez pu le voir dans les paragraphes précédents leur impact dans l’environnement est considérable, ainsi que les compagnies de croisière savent ce qu'elles font et connaissent les problèmes, mais malgré tout, ils commandent de nouveaux navires et n'installent pas de systèmes de réduction des émissions.

Ils sont des hypocrites que juste veulent mettre plus d'argent dans leur poche, peu importe si c’est la population ou notre planète qui paye.

Mais comme on le dit en anglais “never too late”, cette pandémie a donné la chance à la Terre de respirer de nouveau et aux êtres humains de reconsidérer leurs actions et faire leurs calculs pour sauver notre planète.

L’industrie de tourisme, malgré sa catastrophe économique, cherche à trouver des solutions et de nouvelles mesures pour la période qui suit la pandémie: des mesures plus durables, plus organisées. Pour marquer notre engagement à la cause environnementale les hôtels et les restaurants qui font partie de notre association se sont engagés à faire face à ses problématiques. On a organisé un programme de récupération alimentaire qui offre 4000 repas avec la collaboration de la « Tablée des chefs ». C’est une belle initiative pour lutter contre ce gaspillage inutile. En ce qui concerne l’empreinte écologiquecertains hôtels dans le monde ont pris l’engagement d’afficher leur fiche environnement qui contribue à sensibiliser les choix du consommateur. Ils engagent aussi à calculer leur empreinte écologique afin de connaître leur progression. Je suis contente de la collaboration de nos hôteliers et restaurateur pour soutenir la bonne cause, afin de sauver notre belle planète. (Green Keys au Québec)

## BIBLIOGRAPHIE

**Instance 1**

1-D’un port à l’autre magazine de la mer, « Le tourisme de masse inquiète l’Unesco », <http://imagesinfos-dunportalautre.com/le-tourisme-de-masse/> , 2018

2-UNWTO, « Faits saillants du tourisme international »,

<https://www.e-unwto.org/doi/pdf/10.18111/9789284421251>, juillet 2019

3 – France info, « la mer Méditerranée menacée par le tourisme de masse selon le WWF», <https://www.francetvinfo.fr/monde/environnement/la-mer-mediterranee-menacee-par-le-tourisme-de-masse-selon-wwf_2390966.html>, septembre 2017

4- UNWTO, Le tourisme et la diversité biologique »<https://www.e-unwto.org/doi/pdf/10.18111/9789284414239>, 2013

5- Eric Clement, La Presse, « Les touristes de trop »,<https://www.lapresse.ca/voyage/nouvelles/201706/20/01-5109205-les-touristes-de-trop.php>, juin 2017

6-WWF, « La mer Mediterranee : Une richesse unique en declin rapide », <https://www.wwf.fr/vous-informer/actualites/la-mer-mediterranee-une-richesse-unique-en-declin-rapide>, septembre 2017

**Instance 2**

1-Jean-Marie, « Quel est l’impact écologique d’une nuit d’hôtel ?,<https://www.consoglobe.com/impact-ecologique-d-une-nuit-d-hotel-cg>, 26 février 2014.

2-Amélie Racine, « Mieux gérer le gaspillage en hôtellerie et en restauration »,<https://veilletourisme.ca/2015/02/18/mieux-gerer-le-gaspillage-en-hotellerie-et-en-restauration/>, 18 février 2015.

3-Hébergement, associations, « Lutte au gaspillage alimentaire : des hôteliers qui font leur part par Eve Paré (juillet 2019)»,<https://tourismexpress.com/nouvelles/lutte-au-gaspillage-alimentaire-des-hoteliers-qui-font-leur-part-par-eve-pare-juillet-2019>, 15 janvier 2020

4-Hôtels econews.com, « Lutte contre le gaspillage alimentaire : corollaire de la démarche durable en hôtellerie-restauration»,<http://www.hotelseconews.com/Lutte-contre-le-gaspillage.html>, (ce ne pas affiché)

5-HRImag, « Gaspillage alimentaire : « Des hôteliers montréalais qui font leur part»,<https://www.hrimag.com/gaspillage-alimentaire-des-hoteliers-montrealais-qui-font-leur-part>, 9 juillet 2019

6-Frank Dorion,« Tackling the global Issu of plastic Pollution and Waste Management for hotels»,<https://www.hotelspeak.com/2019/07/tackling-the-global-issue-of-plastic-pollution-and-waste-management-for-hotels/>, 8 juillet 2019

7-Erwan Mouazan,« Le calcul de l’empreinte écologique appliqué au secteur hôtelier» ,<http://homepages.ulb.ac.be/~jmdecrol/Upload_recherche/Envi4_Empreinte_hotel.pdf>, ( ce ne pas affiché )

8-Ooreka, « Climatisations et écologie : quel impacte sur l’environnement?»,<https://climatisation.ooreka.fr/astuce/voir/111052/la-climatisation-ecologique#:~:text=L'ADEME%20(Agence%20de%20l,gaz%20%C3%A0%20effet%20de%20serre%20%3A&text=Mais%20plus%20on%20s'en,syst%C3%A8mes%20de%20climatisation%20Air%2FAir.>, Juin 2020

9-Radio Canada, « Près de 60% de la nourriture produite au Canada est gaspillée, selon un rapport»,<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1147385/gaspillage-nourriture-poubelle-second-harvest>, 17 janvier 2019

10-FAO, «Pertes et gaspillages alimentaires : Quelques chiffres clés»,<http://www.fao.org/news/story/fr/item/196443/icode/> , ( ce ne pas affiché)

11-Pauline Petit, « Sans gaspillage alimentaire, le monde mangerait à sa faim »,<https://www.consoglobe.com/gaspillage-monde-mangerait-faim-3025-cg>, 15 juin 2017

12-WWF, « L’empreinte des canadiens se classe parmi les plus élevés au monde»,<https://www.wwf.ca/?uNewsID=8121>, 13 octobre 2010

**Instance 3**

1- UNWTO, Faits saillants du tourisme 2019, <https://www.e-unwto.org/doi/book/10.18111/9789284421251>, November 2019

2- Jean Francois Clich, Le Soleil, Auro vs avion: qui pollue le plus, <https://www.lesoleil.com/chroniques/auto-vs-avion-qui-pollue-le-plus-5542a185f5c856b906a8bbf449e86a1d>, 19 mai 2018.

3- BBC, “Climate change: Should you fly, drive or take the train?”<https://www.bbc.com/news/science-environment-49349566>, 24 aout 2019.

4- Forbes, “"Flight-Shaming" Taxes: Climate Policy or Opportunism?”<https://www.forbes.com/sites/samuelengel1/2019/10/29/flight-shaming-taxes-climate-policy-or-opportunism/#33c7986120dd>, 29 oct 2019.

5- Wikipedia, “Shinkansen”, <https://en.wikipedia.org/wiki/Shinkansen#Environment>.

6- NBC News, “Superfast bullet train that rivals airplane flying times set to debut in Japan”, <https://www.nbcnews.com/mach/science/superfast-bullet-train-rivals-airplane-flying-times-set-debut-japan-ncna1007006>, 19 mai 2019.

7- Forbes, “Cruise ship pollution is causing serious health and environmental problems”, <https://www.forbes.com/sites/jamesellsmoor/2019/04/26/cruise-ship-pollution-is-causing-serious-health-and-environmental-problems/#4abfea37db35>, 26 avr 2019.

1. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1236350/avion-environnement-taxe-rechauffement-climatique-boycottage> [↑](#footnote-ref-1)
2. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1236350/avion-environnement-taxe-rechauffement-climatique-boycottage> [↑](#footnote-ref-2)
3. <https://www.bbc.com/news/science-environment-49349566> [↑](#footnote-ref-3)